

Pavillon nomade sur l'Île Seguin

Margaux Darrieus | 06/11/2012 | 14:42 | Réalisations



© Le pavillon sur l'Île Seguin - MAN Architectures
Le pavillon réalisé par l'agence Man Architectures au cœur de l'Île Seguin, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

Conçu pour le compte de la Saem Val de Seine Aménagement et Renault, ce pavillon d'information signé Man Architectures (Christian Nancey et Manh Dung Nguyen avec Integral Ruedi Baur pour la scénographie et Altermuseo pour la muséographie) s'installe au cœur du jardin dessiné par Michel Desvigne sur l'Île Seguin, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

En attendant d'arpenter **un des trois projets concoctés par Jean Nouvel pour ce site**, c'est dans quinze containers maritimes multicolores que les visiteurs de l'Île Seguin peuvent découvrir l'histoire et le futur du terrain des anciennes usines Renault. En lévitation au centre du plateau verdoyant imaginé par Michel Desvigne et ouverts à 360 degrés sur le Trapèze de Boulogne-Billancourt et les collines de Meudon, ils abritent un espace d'exposition dédié à la mémoire ouvrière du site, une salle de réunion, des bureaux et une galerie vitrée Renault. C'est le premier ERP (établissement recevant du public) de cinquième catégorie réalisé en France avec ce procédé constructif modulable et facilement démontable. Un choix original dicté par la nécessité d'assurer le déplacement rapide de la construction si sa parcelle actuelle venait à être vendue.

Folie en porte-à-faux

Ce pavillon-belvédère de 300 m² est constitué de l'assemblage, autour d'un patio, de containers high-cube « premier voyage » de 2,9 m de haut et de 6 à 12 m de long provenant de Chine. Chaque module intègre ses propres renforts structurels, doublages, réseaux et finitions réalisés en atelier puis connectés au moment du montage sur le site à ceux de ses voisins. Pour constituer les deux porte-à-faux, les containers sont suspendus à cinq poutres en toiture. Des portiques dans chaque module et quatre poteaux complètent le dispositif structurel. L'ensemble est disposé sur un socle en bois qui cache les fondations hors sol (radier et longrines de répartition) et les fluides. Réalisée avec le BET Mecobat pour un budget de 700 000 euros HT, la petite construction s'accorde pleinement à l'esthétique métallique et polychrome du restaurant les Grandes Tables conçu par l'agence 1024 Architecture juste à côté.